

Table des matières

I Introduction générale

- Les objets d'étude 3
- Présentation générale de l'épreuve 4

▀ La Princesse de Montpensier,

Mme de Lafayette, Bertrand Tavernier

I. Des repères pour étudier l'œuvre

I Méthodologie

I Introduction

- Biographie de Madame de Lafayette,
en lien avec *La Princesse de Montpensier*
- La Carte du Tendre 15
- La Préciosité 15
- Le roman au XVII^e siècle 16
- Arbres généalogiques 18

I Résumé de *La Princesse de Montpensier*

I Les grandes thématiques

- 1. Thématiques propres au roman, à la nouvelle et à la narration filmique 35
- 2. Thématiques spécifiques à *La Princesse de Montpensier* 35

I Vocabulaire spécifique terminologie pour l'étude d'un film

- Le cadrage et le champ 37
- Le champ, le champ-contrechamp, le hors-champ 40
- Les angles de prise de vue 40
- Les mouvements de caméra 41
- Les liaisons 41
- Les sons 42
- Les masques et les costumes 42

II. Méthodologie du sujet à 8 points

I Fiche méthode générale

I Méthodes et sujets

• Méthode	45
• Applications	46
<i>Sujet 1</i>	46
« B. Tavernier dit que le comte de Chabannes lui semblait être la colonne vertébrale du récit ». Votre connaissance de <i>La Princesse de Montpensier</i> , nouvelle et film, vous permet-elle confirmer cette appréciation ?	
<i>Sujet 2</i>	57
Le duc d'Anjou fait partie des nombreux prétendants de la Princesse. Est-ce, à votre avis, un personnage important dans l'œuvre <i>La Princesse de Montpensier</i> , film et nouvelle ?	
• Méthode	64
• Application	65
<i>Sujet 3</i>	65
Quelle est l'importance de la rencontre à la rivière dans les deux œuvres <i>La Princesse de Montpensier</i> , la nouvelle de Madame de Lafayette et sa réécriture le film de B. Tavernier ?	
• Méthode	69
• Application	70
• Application sous forme d'entraînement	71
Entraînement 1	78
« Ce fut dans cette guerre que le duc de Guise commença à avoir des emplois considérables et à faire connaître qu'il passait de beaucoup les grandes espérances qu'on avait conçues de lui ». Pensez-vous que ces exploits guerriers soient représentatifs du personnage du duc de Guise dans <i>La Princesse de Montpensier</i> de Madame de Lafayette et sa réécriture cinématographique de Bertrand Tavernier ?	
Entraînement 2	86
Dans son avant-propos, Tavernier choisit de présenter le prince comme un jeune homme « démuné affectivement ». Pensez-vous que cette affirmation convienne au personnage de <i>La Princesse de Montpensier</i> , de Madame de Lafayette et de Bertrand Tavernier ?	

III. Méthodologie du sujet à 12 points

I Fiche méthode générale : les incontournables

- Travail sur le sujet.....96
- Préparer la dissertation.....96

I Applications

Sujet 1.....97

« Chabannes, de son côté, regardait avec admiration tant de beauté, d'esprit et de vertu qui paraissaient en cette jeune princesse » lisons-nous au début de la nouvelle de Madame de Lafayette. Pensez-vous que cette description corresponde bien au personnage du film et de la nouvelle *La Princesse de Montpensier* ?

Sujet 2.....107

Dans quels lieux Madame de Lafayette et Bertrand Tavernier ont-ils choisi de mettre en scène *La Princesse de Montpensier* ?

Sujet 3.....118

Au début de *La Princesse de Montpensier* de Madame de Lafayette, nous lisons cela : « Le prince fut « surpris de voir la beauté de la princesse dans une si haute perfection, et, par le sentiment d'une jalousie qui lui était naturelle, il en eut quelque chagrin, prévoyant bien qu'il ne serait pas le seul à la trouver belle ». Quelle place occupe la jalousie dans *La Princesse de Montpensier* de Madame de Lafayette et sa réécriture cinématographique de B. Tavernier ?

Sujet 4.....131

« Pendant que la guerre civile déchirait la France sous le règne de Charles IX, l'amour ne laissait pas de trouver sa place parmi tant de désordre, et d'en causer beaucoup dans son empire ». Ainsi commence la nouvelle de Madame de Lafayette. D'après vous, les événements historiques servent-ils de toile de fond ou sont-ils essentiels à l'intrigue ?

Sujet 5.....140

Peut-on considérer *La Princesse de Montpensier* de Madame de Lafayette et sa réécriture cinématographique de B. Tavernier comme une tragédie ?

Entraînement 1.....152

À la fin de *La Princesse de Montpensier de Madame de Lafayette nous lisons : « Elle ne put résister à la douleur d'avoir perdu l'estime de son mari, le cœur de son amant et le plus parfait ami qui fut jamais ». Quelle est la place de l'amitié dans La Princesse de Montpensier de Madame de Lafayette et sa réécriture cinématographique de B. Tavernier ?*

Entraînement 2.....157

Dans sa correspondance (une lettre à Ménage, 1653), Madame de Lafayette écrit que « l'amour est une chose incommode » et elle ajoute : « j'ai de la joie que mes amis et moi en soyons exempts ». Pensez-vous que cette conception de l'amour puisse être appliquée à *La Princesse de Montpensier de Madame de Lafayette et sa réécriture cinématographique de B. Tavernier* ?

► Les Faux-Monnayeurs, André Gide

I. Des repères pour étudier l'œuvre

I Méthodologie

I Introduction

- Place des *Faux-Monnayeurs* dans le roman au XX^e siècle..... 169

I Résumé des *Faux-Monnayeurs*

- Résumé chapitre par chapitre..... 171
- Apparition des personnages dans chaque chapitre..... 181
- Les groupes de personnages des *Faux-Monnayeurs*..... 183

I Les grandes thématiques

- Les thématiques communes aux deux œuvres 185

II. Méthodologie du sujet à 8 points

I Fiche méthode générale

I Méthode et sujets

- Méthode 193

- Application 194

Sujet 1 194

André Gide écrit au sujet d'Édouard dans le *Journal des Faux-Monnayeurs*, p.67: « C'est un personnage d'autant plus difficile à établir que je lui prête beaucoup de moi. » Quelle est l'importance du personnage d'Édouard dans *Les Faux-Monnayeurs* et le *Journal des Faux-Monnayeurs*?

Sujet 2 201

André Gide écrit au sujet de Bernard dans le *Journal des Faux-Monnayeurs* (p.92: « Bernard pense: "— Se diriger vers un but? — Non ! Mais: aller de l'avant" »). Pensez-vous que cette ligne de conduite corresponde à ce personnage?

- Méthode 207

- Application 207

- Méthode 208

- Application 209

Sujet 209

Quelle est la place des lettres dans *Le Journal des Faux-Monnayeurs* et dans *Les Faux-Monnayeurs*?

I Entraînement

Entraînement 1.....220

Armand dit à Olivier dans les *Faux-Monnayeurs*, p. 356: « Je ne suis sincère que quand je blague ». Pensez-vous que cette boutade soit représentative du personnage ?

Entraînement 2.....229

Boris est désigné par la périphrase « le pauvre enfant » dans le *Journal des Faux-Monnayeurs*, p. 87. Pensez-vous que cette périphrase convienne au personnage de Boris ? Quelle est l'importance du personnage de Boris dans le roman *Les Faux-Monnayeurs* de Gide ?

Entraînement 3.....234

Le personnage de La Pérouse ferme le roman *Les Faux-Monnayeurs*, ce qui souligne son importance. Que pensez-vous de son rôle dans le roman ?

Entraînement 4.....241

Quels sont la place et le rôle des personnages féminins dans *Les Faux-Monnayeurs* et dans *Le Journal* ?

Entraînement 5.....251

Dans *Le Journal des Faux-Monnayeurs*, André Gide hésite à plusieurs reprises sur la manière de commencer son roman *Les Faux-Monnayeurs*, pour finalement proposer l'incipit que nous connaissons. Quel est l'intérêt d'un tel incipit ?

III. Méthodologie du sujet à 12 points

I Fiche méthode générale : les incontournables

- Travail sur le sujet.....256
- Préparer la dissertation.....256

I Applications

Sujet 1.....257

André Gide dans son journal écrit que le diable pourrait être « le sujet central du livre, le point invisible autour duquel tout graviterait ». Quels sont la place et le rôle du diable dans le *Journal des Faux-Monnayeurs* et dans *Les Faux-Monnayeurs* ?

Sujet 2.....274

Quelle place tiennent la sincérité et le mensonge dans le roman *Les Faux-Monnayeurs* et le *Journal des Faux-Monnayeurs* ?

Sujet 3.....287

André Gide n'évoque pas la mise en abyme dans son *Journal des Faux-Monnayeurs* mais dans son *Journal*. C'est à partir de ce roman que l'expression a été forgée. À votre avis, pourquoi peut-on parler de mise en abyme à propos des *Faux-Monnayeurs* ?

Sujet 4.....298

Lorsque Laura demande à Bernard son nom de famille, il répond : « Je n'ai pas de famille », « je n'ai pas de parents ». C'est-à-dire : je suis ce que sera cet enfant que vous attendez : « un bâtard », p. 131. Quelle est la place de la bâtardise dans le *Journal des Faux-Monnayeurs* et *Les Faux-Monnayeurs* ?

I Entraînement

• **Entraînement 1 312**

Nous lisons dans le Journal des Faux-Monnayeurs la définition de l'amitié : « Un ami, disait-il (Méral), c'est quelqu'un avec qui on serait heureux de faire un mauvais coup », p. 24. Quelle est, selon vous, la conception de l'amitié dans le Journal des Faux-Monnayeurs et Les Faux-Monnayeurs ?

• **Entraînement 2 315**

Nous lisons dans le Journal des Faux-Monnayeurs : « Si la cristallisation dont parle Stendhal est subite, c'est le lent travail contraire de décristallisation, le pathétique », p. 35. Quelle est la conception de l'amour dans le Journal des Faux-Monnayeurs et Les Faux-Monnayeurs ?

• **Entraînement 3 317**

« Tout ce que je vois, tout ce que j'apprends, tout ce qui m'advient depuis quelques mois, je voudrais le faire entrer dans ce roman » Journal des Faux-Monnayeurs, p. 34 (Même sujet : « Il me faut, pour écrire bien ce livre, me persuader que c'est le seul roman et dernier livre que j'écrirai. J'y veux tout verser sans réserve », p. 35). Pourquoi peut-on lire Les Faux-Monnayeurs comme un roman-somme ?

• **Entraînement 4 320**

Gide admirait beaucoup le tragédien Racine et ses personnages l'évoquent au milieu du roman. Peut-on, d'après vous, considérer Les Faux-Monnayeurs comme une tragédie ?

I Bibliographie

323

**I. Des repères
pour étudier l'œuvre**

Méthodologie

I Objectifs

- Comment travailler les œuvres.
- Conseils de méthodologie de lecture.
- Lecture et repérage des grands thèmes de *La Princesse de Montpensier*.

I Première lecture

Lisez attentivement une première fois la nouvelle de Madame de Lafayette en notant vos impressions et en réfléchissant à la façon dont vous la mettriez en scène.

I Lectures suivantes

Lisez-la une seconde fois en réfléchissant aux thèmes proposés ci-dessous. Vous la relirez plusieurs fois dans l'année au fur et à mesure des questions traitées en classe :

En troisième étape, visionnez le film en comparant tout de suite les deux œuvres.

I Lectures complémentaires

Il faudra aussi lire le roman *La Princesse de Clèves* et les nouvelles *Zaïde* et *la Comtesse de Tende* de Madame de Lafayette, quelques maximes de La Rochefoucauld et lettres de Madame de Sévigné.

I Structure et progression de la nouvelle

Dès la première lecture, vous devrez repérer la structure de l'œuvre de Madame de Lafayette (la progression de l'action) et la noter, c'est-à-dire les différentes étapes auxquelles vous donnerez un titre : notez alors précisément, avec la pagination, les péripéties essentielles et les personnages en présence.

I Thèmes, motifs et échos

Repérez les thèmes abordés et leurs échos proches ou lointains. N'hésitez pas à placer de nombreux *post-it* dans votre livre en fonction des différents thèmes repérés.

I Espace et temps

Repérez les différents lieux et les dates, les noms des différentes batailles.

I Banque de données

Vous devez impérativement vous créer « une banque de données » disponible, quel que soit le sujet.

Deux ou trois citations par personnages et par thèmes.

I « Les incontournables »

Il est également essentiel de connaître par cœur les incontournables, c'est-à-dire les thèmes qui doivent apparaître dans toutes les questions à 12 points, ainsi que des citations d'ordre général qui les illustrent. Pour éviter des recherches répétitives, notez les pages de vos citations.

I Les plans et séquences du film

Il vous faudra aussi mémoriser des plans et des séquences du film, afin d'être capable de les décrire et de les analyser de mémoire. Notez les minutages afin de pouvoir facilement visionner à nouveau un passage.

Introduction

► **Biographie de Madame de Lafayette, en lien avec *La Princesse de Montpensier***

Marie-Madeleine Pioche de La Vergne est née à Paris le 18 mars 1634 et est morte, également à Paris, le 25 mai 1693. Sa mère, veuve, se remarie avec Renaud de Sévigné, parent du mari de la marquise de Sévigné, dont elle devient une amie intime. Elle est nommée dame d'honneur de la reine Anne d'Autriche (veuve de Louis XIII) en 1651. Le roi Louis XIV a alors treize ans et elle, dix-huit. Elle se marie en 1655 avec le comte de Lafayette dont elle a deux fils. Il est de dix-sept ans son aîné et vit retiré à la campagne alors qu'elle reste à la Cour.

Le grammairien Gilles Ménage lui enseigne l'italien et le latin, **comme son héros fictif le comte de Chabannes enseigne le latin à Marie de Montpensier**. Sa grande amitié avec le duc de La Rochefoucauld, pessimiste auteur des *Maximes*, dure jusqu'à la mort de celui-ci, en 1680. Elle tisse également une grande amitié avec la princesse Henriette d'Angleterre.

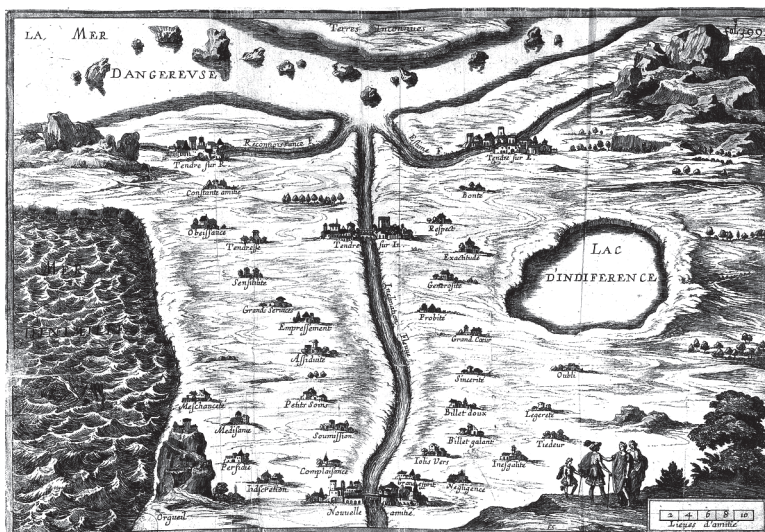
Elle fréquente assidûment les salons littéraires de Madame de Rambouillet et de Mademoiselle de Scudéry, salons où l'on parle de la littérature et des romans fleuves (dans le sens où ils n'arrêtent pas de couler...) qui sont alors à la mode. Un roman fleuve est un roman de plus de mille pages où les personnages se perdent dans les méandres (on file la métaphore fluviale...) des relations amoureuses et amicales.

Les deux modèles français de romans fleuves sont *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé et *Clélie, Histoire romaine* de Mademoiselle de Scudéry. C'est dans ce dernier roman que l'on trouve *La Carte du Tendre*, mise en images de la psychologie amoureuse, méticuleusement analysée par les Précieuses. **On y trouve des rivières, symboles de calme et de tranquillité, contrairement à la mer, symbole du danger. Or, l'épisode de la rencontre à la rivière est le pivot de la nouvelle de Madame de Lafayette. Si Marie de Montpensier se pensait guérie de sa passion pour le duc de Guise et pouvait donc voguer tranquillement sur la rivière, l'arrivée de ce dernier vient détruire pour toujours cette belle sérénité.** Madame de Lafayette écrit sa première œuvre *La Princesse de Montpensier*, publiée anonymement en 1663, *Zaïde* en 1671, puis *La Princesse de Clèves* en 1678, et d'autres romans et nouvelles. Elle écrit également la biographie de la princesse Henriette d'Angleterre, à la demande de cette dernière, biographie qui sera publiée en 1720, après la mort de son auteure.

Elle se retire du monde après la mort de La Rochefoucauld puis de son mari, en 1683. Elle meurt à cinquante-neuf ans.

Albert Camus écrit dans ses *Carnets* en 1964: «**pour M^{me} de Lafayette, l'amour est un péril.** C'est son postulat. Et ce qu'on sent dans tout son livre (*la Princesse de Clèves*) comme d'ailleurs dans *la Princesse de Montpensier*, ou *La comtesse de Tende*, c'est une constante méfiance envers l'amour (ce qui est le contraire de l'indifférence).»

► La Carte du Tendre



Les promeneurs que l'on aperçoit en bas à droite de la carte, vont cheminer dans la carte du Tendre. Sauront-ils éviter les pièges de l'amour et arriver à bon port ?

► La Préciosité

Ce mouvement culturel, dominé par les femmes, se caractérise par un raffinement extrême des mœurs, du langage et des sentiments. Les Précieuses se réunissent dans des Salons (chez la marquise de Rambouillet, Madame de la Sablière ou Mademoiselle de Scudéry pour les plus connues) **et discutent à l'infini des sentiments et particulièrement de l'amour et de l'amitié**. La maîtresse de maison reçoit le plus souvent allongée sur son lit, les invitées se tenant assises dans la *ruelle* du lit, c'est-à-dire l'espace entre le lit et le mur. Le raffinement de leur langage et des périphrases qu'elles inventent pour désigner les objets de la vie quotidienne devient souvent excessif et Molière se moque d'elles dans *les Précieuses Ridicules*. Mais les femmes ont acquis un rôle intellectuel et culturel qu'elles n'avaient pas auparavant. Elles rivalisent de culture et de science avec les hommes, qui détenaient autrefois ces connaissances. Madame de Lafayette était l'une des plus brillantes, au dire de ses contemporains.

Exemples de périphrases : un miroir devient « le conseiller des grâces », un fauteuil, « les commodités de la conversation ». Les verbes « s'encanailler » « féliciter » « enthousiasmer » ainsi que les mots « bravoure » ou « anonyme », qui sont des créations précieuses, sont restés en Français moderne. **Les hyperboles sont aussi un signe de préciosité, hyperboles dont Madame de Lafayette use abondamment dans sa nouvelle : « La princesse est la plus accomplie de toutes les princesses... ».**

► Le roman au XVII^e siècle

Le roman au XVII^e siècle était un genre littéraire déclassé, à cause des romans moyenâgeux jugés trop caricaturaux et pleins de poncifs.

Le terme « roman » vient de la langue romane dans laquelle sont rédigés les récits moyenâgeux des Chevaliers, dits « romans de chevalerie », de Chrétien de Troyes en particulier, comme *Yvain ou le Chevalier au Lion*, ou *Lancelot le chevalier à la charrette*. Dans les siècles suivants, les romans les plus en vogue sont le *Roman de Renart* et le *Roman de la Rose* (Guillaume de Lorris et Jean de Meung XIII^e siècle). Le premier est la fameuse fiction fantaisiste et le deuxième est un roman allégorique.

Au XVI^e siècle, retenons surtout les romans de Rabelais : *Pantagruel* (1532), *Gargantua* (1534), *Le Tiers-Livre* (1546), *le Quart-Livre* (1552) qui racontent les aventures des deux bons géants et de leurs compagnons. Au début du XVII^e siècle, *L'Astrée* est un roman pastoral dont l'action se déroule en Grèce dans un monde heureux où la violence est bannie. Ce roman se situe donc à l'exact opposé des romans de chevalerie de la fin du Moyen Âge. Ce genre de roman où tout est parfait – paysages, personnages, sentiments – n'a pas eu de succès durable et *Le Roman comique* de Scarron se moque du style des romans pastoraux.

La liste ci-dessous est composée uniquement de romans. Ne perdez pas de vue que ces romans sont contemporains des pièces théâtrales de Corneille, Racine et Molière, des *Pensées* de Pascal, des *Maximes* de La Rochefoucauld et des *Caractères* de La Bruyère, des *Contes* de Perrault, des *Fables* de La Fontaine, des *Lettres* de Madame de Sévigné et, pour l'Espagne, de *Don Quichotte* de Cervantès (1605). Cette liste témoigne d'elle-même de la richesse de la littérature du Grand Siècle.

TITRES	AUTEURS	DATES	SOUS-GENRE
<i>L'Astrée</i>	Honoré d'Urfé	1612	Roman fleuve pastoral
<i>La Vraie Histoire comique de Francion</i>	Charles Sorel	1623	Roman comique
<i>Artamène ou le Grand Cyrus</i>	Georges et Madeleine de Scudéry	1649	Roman fleuve pastoral
<i>Le Roman comique</i>	Paul Scarron	1651	Roman comique critique du roman pastoral
<i>Clélie</i>	Madeleine de Scudéry	1654-1661	Roman précieux

<i>Histoire comique des États et Empires de la Lune</i>	Cyrano de Bergerac	1657	Roman fantaisiste
<i>Histoire comique des États et Empires du Soleil</i>	Cyrano de Bergerac	1662	Roman fantaisiste
<i>Le Roman bourgeois</i>	Antoine Furetière	1662	Roman satirique
<i>Lettres d'une religieuse portugaise</i>	Guilleragues	1669	Roman épistolaire
<i>La Princesse de Clèves</i>	Madame de Lafayette	1678	Roman psychologique

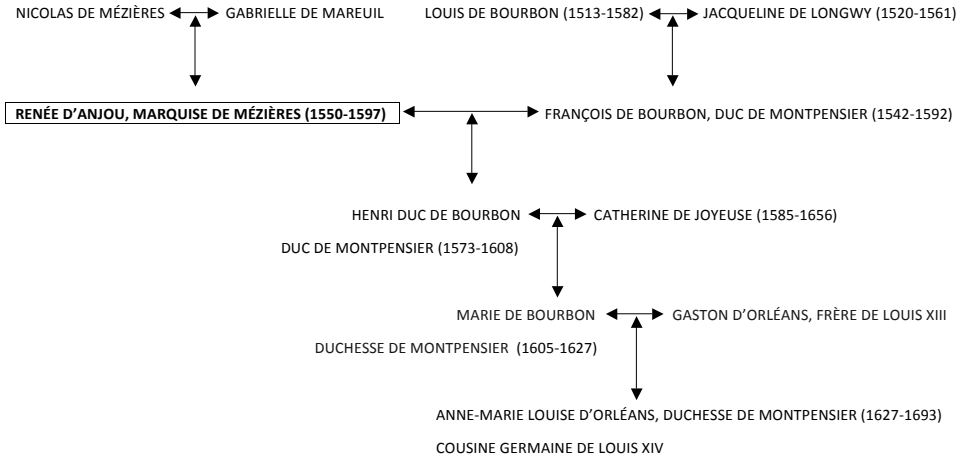
Le Traité de l'origine des romans de Pierre-Daniel Huet (évêque d'Avranches), paru en 1669, est en réalité la *Préface* du roman de Madame de Lafayette, *Zayde*, qui raconte histoire d'amour entre un comte espagnol et une princesse musulmane recueillie à la suite d'un naufrage, au X^e siècle. Ce traité est une présentation chronologique des romans à partir de la Grèce antique. Le roman, d'après l'auteur, est une fiction dont la matière principale est l'amour, écrite pour le plaisir et l'instruction du lecteur et qui doit avoir gardé un rapport avec l'épopée. La fin doit voir « la vertu couronnée et le vice châtié ». L'auteur a voulu analyser les romans et donner des clés d'interprétation aux lecteurs. Ce procédé du « *placere et docere* » est clairement adopté par Madame de Lafayette dans la *Princesse de Montpensier*.

Le roman au XVII^e siècle quitte le domaine de la pure fiction pour devenir historique. C'est le mérite de Madame de Lafayette, d'inscrire une intrigue dans un fond historique, ce qui fait de ses romans, non pas des romans historiques au sens propre mais des romans psychologiques sur fond historique. On peut considérer Madame de Lafayette comme l'instigatrice de ce nouveau roman de type psychologique. **La Princesse de Clèves en est un exemple parfait : l'héroïne éponyme, comme la princesse de Montpensier, aime un autre homme que son mari, le duc de Nemours. Elle ne succombera pas à cette passion mais son mari en meurt de chagrin. L'analyse des sentiments est d'une finesse novatrice.**

Au XVIII^e siècle, le roman sera surtout épistolaire : les *Lettres persanes* de Montesquieu et *Les Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos.

▲ Arbres généalogiques

Généalogie de Renée d'Anjou, princesse de Montpensier



La Princesse de Montpensier est l'arrière-grand-mère de la *Grande Mademoiselle*, toujours vivante à l'époque de la parution du roman de Madame de Lafayette. C'est pourquoi l'éditeur prend grand soin de dire que ces aventures sont fictives, pour ne pas froisser la *Grande Mademoiselle*. C'est au sujet du projet (inabouti) de mariage de la Grande Mademoiselle et du duc de Lauzun que Madame de Sévigné écrit la fameuse lettre qui commence par : « Je m'en vais vous mander la chose la plus étonnante, la plus surprenante, la plus merveilleuse, la plus miraculeuse, la plus triomphante, la plus étourdissante, la plus inouïe, la plus singulière, la plus extraordinaire, la plus incroyable, la plus imprévue, la plus grande, la plus petite, la plus rare, la plus commune, la plus éclatante, la plus digne d'envie : enfin une chose dont on ne trouve qu'un exemple dans les siècles passés Monsieur de Lauzun épouse dimanche au Louvre, devinez qui ?... »